

Je m'empresse d'écrire afin de ne pas ralentir le bel élan du cher Messager qui a dû forcément s'arrêter 5 jours à cause de la noce.

Cécile, du reste, qui était ici à cette occasion m'avait donné 6 jours pour répondre, levant ainsi, pour ce cas exceptionnel, la sanction établie, donc je n'ai pas d'amande (sic) pour cette fois, j'avais même encore droit à 2 jours.

Je suis arrivée à St Saulve samedi (6 février) avec mes mioches, toutes ravies d'assister à la noce de Tante Germaine. Les 2 grandes ont même eu la joie d'être demoiselles d'honneur, l'une avec François Doutriaux, l'autre avec Frick d'Aniche, Max en ayant été empêché par une indisposition.

Nous devions être 112 à la noce, malheureusement la veille, Mr Albert Carlier est venu annoncer à Maman que son Oncle Mr Lefebvre, gravement malade depuis longtemps, était à l'agonie et que la fin était si imminente qu'il était impossible à ses frères et sœurs de venir !

De ce chef, 12 manquants.

Refus également la veille au soir de mon Oncle Paul, qui devait être témoin, et qui se trouvait souffrant ayant été très impressionné par les deux morts subites à Valenciennes de Mr Fally, notaire et de Mr Lacroix ancien conseiller municipal.

Bref, nous étions 99 à la noce.

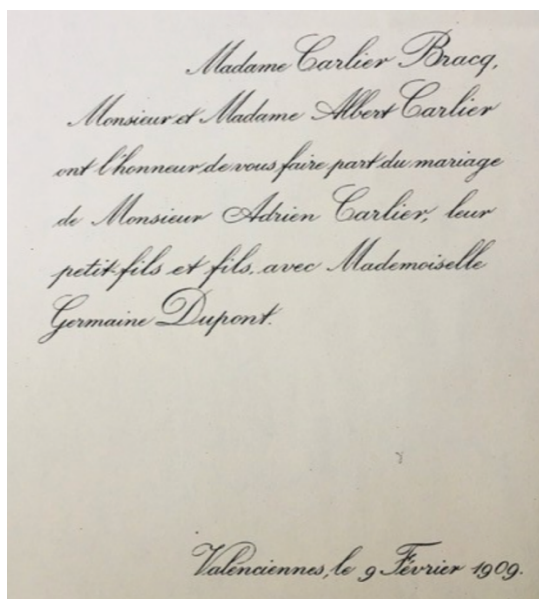
Ce grand jour s'est vraiment bien passé, le temps était superbe pour la saison. Maman était fort émue de voir la maison qu'elle a connue toujours si pleine, se vider de son dernier petit oiseau ! Mais elle était aussi bien heureuse du bonheur de Germaine et a été très ferme toute la journée ; je crois bien qu'à la voir si calme et souriante, personne n'aurait pu se douter de tout ce que le départ de Germaine avait de douloureux pour elle qui va maintenant se trouver bien seule !

Quant à Germaine, elle faisait plaisir à voir ; elle était radieuse et ne semblait nullement émue ; elle connaît et aime trop Adrien pour ne pas être absolument sûre du bonheur qui l'attend.



La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Bontemps, discours pompeux et solennel prononcé d'une voix ferme et vibrante, et qu'on a du (sic) (contrairement à l'usage)

entendre distinctement jusqu'au fond de l'église. Le dîner de noce a eu lieu, comme pour Lucie, au patronnage (sic), puis aussitôt retour à la maison où l'on a fait un peu de musique. Mais la soirée a été fort calme et un peu attristée par l'absence de la famille Carlier. Mr et Mme Albert Carlier eux-mêmes sont repartis presque les premiers à cause de leur Oncle, lequel du reste était mort dans l'après-midi. Cette coïncidence est bien regrettable, mais Adrien et Germaine sont partis sans savoir la triste nouvelle qu'on n'avait pas annoncée exprès et qu'on n'a su que vers 10h du soir au moment des derniers départs.



Sauf Pierre et Claire, nous étions tous présents ... Joseph Toison, il est vrai, n'a fait qu'une vague apparition et il est reparti pendant la messe !... c'est plutôt court ... mais il avait même craint ne pas pouvoir venir du tout !

A part cela, belle noce, belles toilettes : spécialement remarquée dans l'assistance la charmante et gracieuse Mme Pierre Colette, dans une toilette du dernier chic parisien, donnant aux provinciaux émerveillés la féérique impression d'un papillon d'or étincelant

Cécile qui logeait à St Saulve, vient de nous quitter, il y a un instant, pour Douai où elle compte rester jusqu'à samedi.

Pour moi, je compte rester ici encore q.q. jours pour aider Maman à ranger la maison et lui tenir un peu compagnie. Je voudrais même arriver à la décider à revenir ensuite faire un petit séjour à Bouchain. Si non, je lui laisserai Marguerite-Marie quelques jours, c'est une bien petite compagnie, il est vrai, mais cette pauvre enfant est toute émue de voir sa Bonne Maman rester toute seule. « Ce qu'elle pense ma Tante Germaine ! » et veut absolument la remplacer à St Saulve ; elle est même persuadée que c'est arrivé et qu'elle ne reviendra plus à Bouchain que de loin en loin et pour de petites visites.

Maman est vraiment trop occupée pour écrire cette fois-ci et vous le comprendrez tous, elle me charge de vous le dire en vous embrassant pour elle ; elle envoie un souvenir plus spécial à Pierre et à Claire qu'elle n'a pas vu (sic) ces jours-ci.

J'y joins mes meilleures amitiés et celles de Stéphane pour tous et pour toutes.

Henriette

Reçu le 7 février - Expédié le 11 Février 1909

Aujourd'hui le 24^{ème} anniversaire du mariage de Cécile ! et dire que je m'en rappelle !!!...

On vient de venir annoncer la mort de Mr Jérôme Jacqmarcq, décédé cette nuit après q.q. heures de maladie.